

Parcours de Jean-Pierre NUAUD 39^{ème} promo

Jean Pierre Nuaud Né à Montbert (44) 07-05-43- 39^{ème} promo, sortie en juin 1962, T.I. (39^e)

Venu de l'école primaire Saint Joseph de Rezé, entré en 09-1956, 1/2 pensionnaire
Équipe de foot junior la joliverie-jeudi-la Sainte Anne de Vertou-dimanche(id équipe)

Après la sortie en juin 1962

2 mois de travail aux ACB (Ateliers et Chantiers de Nantes). Bureau d'études

1 mois 1/2 (octobre -novembre) à Livet (formation Technicien Supérieur)

1 an (novembre 62- octobre 63) Usine Michelin (école technique) à Clermont - Ferrand

- cours du soir en Maths Elem. + encadrant scout

Octobre 1963 -février 1965 Service militaire au CMFP2 (Centre Militaire de Formation Professionnelle n° 2, à Fontenay le Comte (85)

Mars 1965 - septembre 1965 - stagiaire éducateur au centre d'observation pour mineurs délinquants: La Prévalaye à Rennes + examen d'admission à l'école d'éducateurs de Rennes (avec l'accord Michelin)

Septembre 1965 - juin 1968 : Études d'éducateurs spécialisés - (avec l'accord Michelin)

Mars 1967- septembre 1970 stagiaire, puis éducateur spécialisé au centre éducatif pour délinquants à Pleurtuit (35). Abandonne le technique (et la piste Michelin en juillet 1968 malgré une belle proposition)

Septembre 1970- 9 avril 1978, Éducateur puis chef de service à l'IME (Institut Médico-Éducatif- enfants porteurs de handicap) d'Avranches.

1977 Formation certifiée à l'ENSP (École Nationale de la Santé Publique -devenue EHESP en 2008-), à Rennes

10 avril 1978- 31 décembre 2003 Directeur de l'Association Tréméac à Nantes (jeunes cas sociaux et délinquants)-(ex «Dames Blanches» pour les nantais)

Parcours parallèles

Engagements dans le monde associatif:

-secteur de l'économie sociale et solidaire- acteur de France Active Pays de la Loire

-secteur de l'enfance inadaptée, particulièrement personne porteuses de handicaps

-secteur de l'art: commissaire d'expositions; critique d'art dans les années 80/90 (journal la Tribune; revues Artension et 303); collectionneur (exposition de notre collection à la fondation Zervos à Vézelay en 2017)

-créateur des associations «Pré-Nian en 1984 et Educ'Arts en 2006 (éditions de livre d'artistes)

Les JES et les non JES

Personnellement j'ai gardé de bons souvenirs: de Barbier qui un jour sans se fâcher et très calmement nous a fait fermer les fenêtres et interdit toute sortie toilette avant l'heure, quand, comme cadeau d'accueil pour son cours de religion nous lui avons organisé secrètement au fond du panier poubelle une petite réaction chimique: acide chlorhydrique+fer! :tels étaient pris ceux qui croyaient prendre, il était prof de chimie chez les «grands»; de Casa qui nous a fait faire le tour du mont blanc et un périple mémorable en Corse de Bastia à Ajaccio, en passant inévitablement par Casabianca (ah l'accueil); de Cheminan (même s'il me faisait

peur avec sa carrure de pivot de mêlée et sa façon particulière de traiter la valeur des «témoignages»-on pouvait éviter la colle mais pas la venue à la messe le dimanche!) Il a été d'une grande attention quand je me suis cassé le bras à l'épreuve de saut en hauteur de la gymnastique pour le certificat d'étude. J'avais tenté un fosbury flop alors qu'il n'y avait que très peu de sable sur le plateau de réception!; J'ai de très bons souvenirs de Caillies- même s'il a fait partie des 11 profs que j'ai eu en anglais en l'espace de 5 ans. Je dois ici détenir un record (Collectivement ils ont réussi à me fâcher définitivement avec la langue de Shakespeare, fut-elle technique.) Caillies donc, m'a ouvert les portes de Michelin et celles de la revue Études; Pontis m'a fait adorer les maths, la où un Chauvel sadique me les aurait presque fait détester. Je revois aussi monsieur Guillemot: "Musique» non JES, roi du BDD, les jambes et les bras écartés, en position instable sur le podium de l'immense salle de cours, nous entraînant à la découverte de la 3ème dimension à la recherche d'un point spatial que lui seul voyait: «Oh mais dites-donc, vous voyez, là je devrais avoir la tête en bas, mais je ne peux pas avoir la tête en bas, alors vous imaginez que j'ai la tête en bas et je tourne, je tourne...».on appelait cela: cours de géométrie descriptive. Côté ateliers, j'ai un faible pour monsieur Couchourel, l'homme qui nous a appris à prendre la bonne position devant l'établi et qui, avec ses yeux de lynx et une simple équerre distinguait «un creux d'une crevasse». Faible encore pour monsieur Dabouis la corne de ses doigts se consumant devant notre pièce» rouge cerise naissant» et déclarant: «Mais elle est chôd'vot'pièce, elle est chôd'

Les +

Altérité, pour moi aussi, sens et respect des autres, éducation à l'exigence, à l'apprentissage et au respect de valeurs, à la responsabilité et encore à l'affirmation de soi. Surtout le sentiment sécurisant d'être dans une grande communauté représentée particulièrement par les anciens

Les -

Avec le recul je n'en vois pas beaucoup. Certes la formation à l'art de Duclos était assez limitée, mais cela reste pour moi la première découverte: Ah l'esclave de Michel Ange: «Sensuel v'savez!» Quant à l'éducation à la vie sentimentale, il est vrai que ce n'était pas le point fort de l'école, mais avec les horaires que nous avions il restait peu de temps pour s'intéresser à l'autre sexe! Alors comment avons-nous fait et de plus sans internet? J'ai évoqué le sadisme de certains, je pourrai ajouter l'absence pédagogique pour d'autres (n'est pas Daniel?), ou un entraînement à une marche forcée vers la réussite. Pour terminer ce chapitre juste une petite réflexion. Les notes étaient sur 20. mais 20 était un sommet de perfection impossible à atteindre. Donc nous ne pouvions espérer au mieux que 18. Mais 18 était une copie parfaite. donc viser un 16 (sur 20 bien sûr) était excellent. Maintenant certains bacheliers obtiennent 22/20, sans parler des 9 qui valent 10. Nous c'était 12 pour le diplôme!

A quoi m'a servi la JOL?

La force d'un système protégeant; l'engagement; le sens des valeurs; le respect des autres et la prise de responsabilité. J'ai conduit ma vie professionnelle à l'opposée de ma formation à la Joliverie mais j'ai agi implicitement en référence à elle et notamment j'ai toujours cultivé la notion du doute dans une certaine confiance en soi

Situation actuelle

Je suis marié depuis 53 ans avec Martine. Nous nous sommes connus sur les bancs de l'école d'éducateurs de Rennes plus ouverte à la mixité que la Jol de l'époque!

Nous avons 3 enfants: 1 fille et 2 garçons et 5 petits enfants